

GALERIE MARIAN GOODMAN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CHRISTIAN BOLTANSKI

APRÈS

20 janvier – 13 mars 2021

« Nous sommes entourés de disparus qui restent gravés dans notre mémoire et dont la présence me hante ».

Christian Boltanski

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter « Après », la première exposition personnelle en France de Christian Boltanski, depuis sa rétrospective au Centre Pompidou il y a un an.

Répartie sur les deux niveaux de la galerie, Christian Boltanski y donne libre cours à son goût pour un art total, où les œuvres déploient une scénographie propre. Articulés en un tout cohérent, elles stimulent tous les vecteurs de perception, qu'ils soient directs ou plus enfouis dans l'intimité du souvenir. *« L'expérience que je souhaite pour le public qui vient visiter chacune de mes expositions n'est pas forcément de comprendre mais de ressentir que quelque chose a eu lieu.¹ »* résume l'artiste.

Cette exposition comprend un nouvel ensemble de sculptures doublé de projections vidéo, une grande installation vidéo inédite au sous-sol, et s'achève avec deux autres installations de réalisation plus ancienne.

Au rez-de-chaussée, des masses de tissus blancs sur des chariots occupent, pêle-mêle, le centre de la salle. Dans ces nouvelles œuvres intitulées « *Les Lingés* » (2020), et initiées pendant le confinement du printemps dernier, les matériaux emblématiques de Boltanski « *prennent une signification nouvelle en lien avec les événements que nous vivons* ». On est invité à se perdre et à déambuler parmi ces formes qui finissent par nous renvoyer à un souvenir, une atmosphère ou une expérience vécue.

Cette installation cohabite avec des projections aux murs intitulées « *Les Esprits* » (2020). On y voit des visages d'enfants, dont les traits à peine visibles s'effacent doucement, comme des souvenirs fugaces. D'abord très fantomatiques, les visages se dessinent plus distinctement sur les murs à mesure que le jour décline, créant ainsi une interaction dynamique avec les caractéristiques propres à l'espace de la galerie.

Une vidéo à peine visible et mystérieuse accompagne le spectateur et l'invite à descendre.

¹ In *Christian Boltanski. Faire son temps*, Ed. Centre Pompidou, Paris, 2019, entretien entre C. Boltanski et B. Blistène, p.63

GALERIE MARIAN GOODMAN

Au niveau inférieur, l'installation vidéo « *Subliminal* » (2020), se déploie sur quatre grands rideaux sur lesquels des « *vidéos clichées d'une vision fabriquée du bonheur recèlent des images subliminales des horreurs qui ont eu lieu au cours du siècle où je suis né et qui se sont déroulés en parallèle d'une partie de ma vie* », explique l'artiste, « *elles demeurent présentes dans le subconscient de la plupart d'entre nous* ».

Le mot « *Après* » (2016) invite à entrer dans un lieu plus apaisé où se trouvent « *Les rangements* » (1995).

Christian Boltanski est né à Paris en 1944. Depuis sa toute première exposition au cinéma Le Ranelagh en 1968, le travail de Boltanski a été exposé dans de nombreux lieux d'expositions partout dans le monde. Dès 1984 le Musée national d'art moderne lui consacre sa première rétrospective. En 1988 plusieurs grands musées américains organisent une importante rétrospective itinérante. Entre 2012 et 2018 il réalise plusieurs projets au Chili, au Brésil, en Argentine ou au Mexique. En 2018, son travail a été montré en Chine à la Power Station of Art de Shanghai, au Israël Museum à Jérusalem en Israël ainsi qu'au European Centre for Art and Industrial Culture à Völklingen en Allemagne. En 2019, outre son exposition rétrospective au Centre Pompidou (Mnam) à Paris, le Japon accueille une exposition itinérante au National Museum of Art d'Osaka, à la National Art Gallery de Tokyo et au Prefectural Art Museum de Nagasaki. Entre 2001 et 2014, Christian Boltanski a reçu plusieurs prix récompensant son œuvre.

Contact presse :

Xaver von Mentzingen : xaver@mariangoodman.com ou + 33 (0)1 48 04 70 52

GALERIE MARIAN GOODMAN

PRESS RELEASE

CHRISTIAN BOLTANSKI

APRÈS

20 January–13 March 2021

“We are surrounded by the departed who remain engraved in our memory and whose presence haunts me”

Christian Boltanski

Galerie Marian Goodman is pleased to present “*Après*”, Christian Boltanski’s first solo exhibition in France since his retrospective at the Centre Pompidou a year ago.

In this show laid out over the two floors of the gallery, Boltanski gives free rein to his interest in a form of total art in which the works develop their own scenography. Articulated in a coherent whole, they stimulate all the vectors of perception, whether direct or deeper in the private world of memory. “*The experience I want visitors to have in each of my exhibitions is not necessarily to understand but to feel that something has happened,*”¹ explains the artist.

This exhibition comprises a new set of sculptures combined with video projections, a big new video installation in the basement, and, in conclusion, two other, older installations.

On the ground floor, masses of white cloths on trolleys randomly fill the centre of the room. In these new works titled *Les Lingés* (2020), which the artist began working on during the lockdown last spring, Boltanski’s emblematic materials “*take on a new meaning in connection with the events we are living through.*” We are invited to lose ourselves as we walk among these forms that slowly stir memories of an atmosphere or experience we have known.

This installation is juxtaposed with projections on the walls titled *Les Esprits* (2020). In them we see the faces of children, their barely visible features gently fading, like fleeting memories. At first ghostly, the faces then appear more distinctly on the walls as the light dims, thereby creating a dynamic interaction with the characteristics of the gallery space.

A barely visible, mysterious video accompanies viewers and invites them to go downstairs.

On the lower level, the video installation *Subliminal* (2020) spreads over four large curtains on which “*cliché videos of a fabricated vision of happiness hide subliminal images of the horrors that took place*

¹ Christian Boltanski interviewed by Bernard Blistène in *Christian Boltanski. Faire son temps* (Paris: Éditions Centre Pompidou, 2019), p.63.

GALERIE MARIAN GOODMAN

in the century I was born into and that unfolded in parallel to part of my life,” explains the artist. “For most of us, they remain present in our subconscious.”

The word *Après* (After, 2016) invites us to enter the more peaceful space of *Les rangements* (Storage Spaces, 1995).

Christian Boltanski was born in Paris in 1944. Since his very first exhibition at a Parisian cinema, Le Ranelagh, in 1968, Boltanski's work has been shown in numerous spaces around the world. In 1984 the Musée National d'Art Moderne gave him his first retrospective. In 1988 several major American museums organised an important touring retrospective. Between 2012 and 2018 he worked on projects in Chile, Brazil, Argentina and Mexico. In 2018 his work was shown in China at the Power Station of Art in Shanghai, at the Israel Museum in Jerusalem and at the European Centre for Art and Industrial Culture in Völklingen, Germany. In 2019, in addition to his retrospective at the Centre Pompidou (Mnam) in Paris, he had a Japanese exhibition touring to the National Museum of Art in Osaka, the National Art Gallery in Tokyo and the Prefectural Art Museum in Nagasaki. Between 2001 and 2014, Boltanski won several prizes for his work.

Press contact:

Xaver von Mentzingen: xaver@mariangoodman.com or + 33 (0)1 48 04 70 52